

# Monialibus

Bulletin international des  
Moniales de l'Ordre des Prêcheurs

N° 34 Mai 2016

## Sommaire:

- La letter du Promoteur général des moniales  
«Avec mon affection fraternelle...» .....p. 3
  
- Échos de deux rencontres Rome:
  - Échos de la rencontre de la CIMOP: Boire à la source .....p. 4
  - Rencontre à Rome pour la clôture de l'Année de la vie consacrée  
du 28 janvier au 2 février 2016 "Vie consacrée en communion" .....p. 6
  
- Échos des régions:
  - La Fédération N.-D. du Rosaire en Espagne: *histoire d'un cheminement  
qui s'est fait presence et communion* .....p. 8
  
- Nouvelles des communautés
  - Un évènement plein de joie: écho du jubilé au Vietnam .....p. 12
  - Ouverture du Jubilé Dominicain en Corée .....p. 14
  - Tepeyac au Monastère de Ste Catherine de Sienne et de Ste Anne de Puebla  
de Los Angeles (Mexique) .....p. 15
  - La rosaire pèlerin aux Philippines .....p. 17
  - Shalom: Un poème du Valdoflores, Espagne .....p. 18
  - Une méditation du monastère de Salamanque – Espagne .....p. 18
  - L'ouverture du jubilé de l'Ordre Dominicain au Japon .....p. 19
  - La visite du Pape François à New York .....p. 20

=====  
**Monialibus** est le bulletin international officiel des moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en avril et en octobre. Il est disponible sur le site Internet de l'Ordre - [www.op.org](http://www.op.org)  
=====

**« Avec mon affection fraternelle... »**

Chères sœurs,

Nous poursuivons notre chemin avec joie et gratitude dans cette année doublement jubilaire. J'ai confiance dans le fait que votre vie s'enrichisse par l'expérience extraordinaire du don de la miséricorde de Dieu le Père que le Seigneur Jésus-Christ nous manifeste en toute plénitude par sa vie et sa parole. C'est une magnifique opportunité pour que nos monastères et nos couvents se voient et se sentent imprégnés à travers nos gestes et nos attitudes par la tendresse inépuisable de Dieu.

Avec un égal bonheur et une même admiration, nous constatons comment se succèdent les célébrations de la prière du Rosaire Pèlerin de notre Jubilé des 800 ans d'Histoire par les différents monastères. C'est une très agréable surprise que toutes les informations que nous recevons de ces événements dans lesquels les sœurs contemplatives font preuve de leur créativité pour la célébration et la convocation du peuple de Dieu. Merci beaucoup, sœurs, pour ces magnifiques réalisations. Parfois vous me demandez : *comment prêcher depuis le Monastère ?* Ces célébrations et la prière du rosaire que vous avez organisées sont une belle et éloquente exemple de comment on peut prêcher depuis nos monastères. Peut-être que cela vaudrait la peine de s'interroger sur la possibilité de continuer à le célébrer dans l'avenir, chaque année.

Animé par l'exemple de nos sœurs et de nos frères qui nous ont précédés, et qui ont su vivre de manière admirable les composantes essentielles de notre charisme dominicain, je voudrais vous partager quelques pensées :

Nous sommes tous membres de la grande famille dominicaine, nous devons nous sentir appelés au

coeur même de notre vocation à être prêcheurs. Comme vous le savez bien, chacun de nos monastères par le fait même d'exister est en lui-même une prédication. Et nous devons prendre soin de chacune des composantes de la vie contemplative pour qu'il en soit ainsi et de la manière la plus éloquente possible. Soigner la liturgie, inviter les fidèles proches du monastère à y participer; partager avec les frères dans la foi notre propre expérience de Dieu vécue dans le silence et l'écoute de son Mystère et de sa Parole, prêter attention à leurs cris, leurs découragements et leurs espérances; les faire participer à nos biens spirituels, culturels et matériels... seraient de magnifiques réalisations de véritable prédication. Avec joie et satisfaction, je constate lors de mon passage dans les monastères que tout cela se réalise.

Pour que notre prédication réponde encore mieux à la mission de l'Église et de l'Ordre, ne croyez-vous pas, sœurs, qu'il serait urgent et nécessaire d'aller à la rencontre de ces défis dans la rencontre et le dialogue avec toute la Famille dominicaine?

Que le Seigneur veuille continuer à nous inspirer pour que, jour après jour, nous soyons des témoins éloquents de son amour et de sa miséricorde, qui ont pris la condition humaine en son Fils Aimé, Jésus-Christ, le Seigneur.

De la même manière, nos sœurs et nos frères qui nous ont précédés de façon exemplaire, ont été des femmes et hommes de louange et de bénédiction vers le Père pour les merveilles de son Amour et de son Pardon. Ils ont su être les chœurs joyeux et pleins de reconnaissance, comme le Seigneur Jésus-Christ lui-même, comme la Vierge Marie, comme notre père saint Dominique, louant l'action puissante de Dieu en faveur de ses filles et de ses fils plus vulnérables et défavorisés par la constante injustice et par l'inégale répartition des biens de la terre et des opportunités de la vie.

Nous aimerions aussi refaire nôtre ce cantique de louange et de bénédiction, non seulement avec notre voix et nos mélodies, mais aussi avec toute notre vie, illuminée par le jubilé, par la simplicité, par la confiance sereine en son Amour et sa Miséricorde.

Ce double jubilé que nous célébrons avec une admirable intensité est une occasion précieuse de renouveler notre désir et notre engagement d'être des chanteurs et des troubadours des admirables bienfaits que nous recevons du Seigneur. Pour cela, je vous offre, sœurs, ce poème-prière espérant qu'il soit motif de louange et de bénédiction dans notre vie :

**FAIS DE MOI TON TROUBADOUR,  
SEIGNEUR...**

... de ton Amour, caché dans chaque pulsation, dans le regard limpide, dans qui s'offre avec joie et générosité.

... de ta Puissance qui fait plier l'élan du mal et dirige l'existence par des sentiers de bonté.

... de ta Justice, qui se fait voix et cri de l'humilié et de l'opprimé réclamant la dignité.

... de ta Miséricorde, étreinte affectueuse et pardon sans condition, qui te fait te perdre en nous et faire de nous des frères.

... de ta Vérité, qui nous explique et trace des sentiers de pleine humanité pétrie de paix et de fête et de liberté.

... de ta Vie, celle qui ne s'épuise pas, celle qui est toujours jeune, sans ombres, sans les blessures du temps, sans traumatisme ni impiété.

... de ton Espérance, que Toi seul peux donner, celle qui allume des lumières bleues dans le regard et ébauche le sourire de qui entrevoit l'éternité. AMEN.

Avec mon affection fraternelle,

*fr. César Valero Bajo, o.p.  
Promoteur Général des Moniales  
Original : espagnol*

## **ÉCHOS DE DEUX RENCONTRES À ROME**

### **Échos de la rencontre de la CIMOP: «Boire à la source», Sainte-Sabine, du 1<sup>o</sup> au 7 novembre 2015**

Le cœur reconnaissant pour tant de bontés de Dieu, qui nous a permis de vivre des expériences qui touchent l'âme et transforment la vie, je veux partager avec vous, chères sœurs, quelques

touches divines de la rencontre de la CIM à Rome (Sainte Sabine).

Pour tout chrétien catholique, évoquer la Ville éternelle éveille en soi des liens profonds de communion ecclésiale. Plus encore, pour une fille ou un fils de saint Dominique de Guzmán, visiter Sainte Sabine suscite un lien filial dans la rencontre avec ses propres racines, c'est s'approcher de la source avec humilité et y boire.

La providence de Dieu a fait que j'ai été la première arrivée à l'aéroport de Rome. J'ai attendu quelques minutes, jusqu'à ce que j'entende la voix accueillante et fraternelle de fr. César Valejo et fr. Alejandro, qui se firent anges gardiens. A mesure que je parcourais ces rues et avenues, avant d'arriver au couvent, je pensais à toutes les fois où Notre Père Saint Dominique avait marché en ces endroits. Quand ils me dirent que nous étions proches, mon cœur battit à plein... Que Sainte Sabine est belle ! Et le jardin des orangers ! Finalement, je suis entrée dans la pièce commune à tous et toutes, portant dans mon cœur et mon esprit toutes les sœurs des Monastères d'Amérique latine. Ce furent la qualité des regards, les gestes aimables, vrais et attentifs des frères qui m'ont fait me sentir tout de suite chez moi. Pour les frères, il fut ardu et pesant de porter les bagages de la moniale d'Equateur, surtout avec le nombre d'escaliers qu'il a fallu monter jusqu'au "Palomarcito" (petit pigeonnier, le campanile, NdT), lieu de mon logement, qui est devenu en peu de temps, pour les sœurs qui étaient hébergées dans cette petite partie du couvent, notre "CHER PETIT PIGEONNIER".

Je me souviens que cette nuit-là et l'aube suivante, Fr. César et Fr. Alejandro n'ont pas fermé l'œil pour se reposer, arrivant à l'aéroport, accueillant et ramenant les moniales qui arrivaient par des vols différents, Sœur Margarita (Mexique) eut beaucoup de retard. Comme l'écrit Saint Paul: "Jours sans manger, nuits sans dormir...", tout pour une noble cause fraternelle, accueillir avec affection les sœurs qui arrivaient.

Pendant les réunions de la CIM, nous discutons avec exactitude, ouverture et respect. Grâce aux orientations et éclairages du P. César, nous avons trouvé des réponses et des solutions aux questions que nous devons traiter pendant cette

rencontre. C'est toujours encourageant, quand nous partageons en communion les ombres et les lumières, de nous retrouver sur le chemin. Une chose que je peux retirer des thèmes traités, est qu'il a été décidé de maintenir les rencontres de la CIM chaque année. Nous avons toutes été aidées en écoutant le point de vue des anciennes membres de la Commission, qui avaient été consultées sur ce point. La finalité principale de l'existence de la CIM est de sauvegarder la communion entre les Monastères de l'Ordre et d'être des instruments de collaboration directe avec le Maître de l'Ordre.

Ce fut une bénédiction d'avoir une célébration eucharistique, pendant ces jours de travail, dans la cellule de notre Père Saint Dominique. Je crois que nous avons toutes expérimenté, pendant ce moment divin, l'étreinte filiale, l'énergie vive et pleine, la conviction certaine de nous savoir accompagnées, protégées et soutenues par celui qui, d'une manière mystérieuse, nous a engendrées et insérées dans la VIE DOMINICAINE. Toute fatigue acquit une fraîcheur renouvelée de force spirituelle, on pouvait percevoir le doux parfum de Dominique de Guzmán, la même bonne odeur du Christ...

La présence proche de notre cher Fr. Bruno Cadoré, m.o.p., lors d'une réunion en matinée, a été très importante et un moment-clé pour la CIM. Sa simplicité, sa sincérité et son exhortation nous ont apporté de la clarté pour discerner les thèmes. Ce qui nous a été légué, de vivre dans l'AMOUR conformément à l'évangile, fut l'invitation ferme, qui fit écho dans le cœur de toutes et que nous devons transmettre à chacun des Monastères de nos Régions en cette année jubilaire.

Nous avons visité les Monastères dominicains à Rome. Partager avec les sœurs fut une expérience gratifiante de communion fraternelle.

La présence de Fr. Giovanni, sacristain de Sainte-Sabine, pour la visite de la Basilique Saint-Pierre fit que toutes les portes s'ouvrirent pour nous, nous donnant l'opportunité d'être avec lui, goûtant ce privilège, un cadeau du ciel, nous sommes restées émerveillées de telles

proximités, nous avons traversé des endroits restreints, pour être plus près des lieux saints.



Nous avons pu partager différents moments avec la communauté de Ste Sabine, au chœur, dans la prière du Rosaire, pour le temps d'oraison et au réfectoire avec les frères, mangeant le même pain, buvant le même vin, sans difficultés de langues car dominicainement, nous avons notre propre langage pour communiquer.

Vint le grand jour attendu par tous, à Sainte Sabine on sentait un air de fête, les frères, les moniales, les jeunes, les laïcs, les sœurs, les invités... convoqués de toute éternité pour vivre en communion l'événement des 800 ans. Quel cadeau de Dieu ! Tout était à point, Saint Sabine brillait de sa splendeur, les fleurs, les cierges, le chœur... il y eu aussi des émotions pour la présentation des ROSAIRES ITINÉRANTS, les corbeilles avaient été préparées au préalable avec beaucoup de soin et de dévouement par notre cher Promoteur des moniales. Lui seul sait ce que lui a coûté la distribution, nous avons voulu aider, mais comme il arrive avec les moniales curieuses et espiègles, nous n'avons réussi qu'à les mélanger. De cette bienheureuse après-midi, il reste le souvenir amusé des anecdotes...

Louer, bénir, prêcher... jaillissaient du cœur, l'hymne des fil(le)s de Saint Dominique montait au cœur, le rêve qu'il fit il y a 800 ans, par la miséricorde de Dieu, continue à vivre en chacun des membres de l'Ordre.

Merci, Seigneur, tu nous as tant donné...

*Sœur Irene Díaz, O.P.  
Membre de la CIM  
Région Amérique latine*

## **Rencontre à Rome pour la clôture de l'Année de la vie consacrée du 28 janvier au 2 février 2016: "Vie consacrée en communion"**

*Des moniales dominicaines d'Argentine, d'Espagne, des États-Unis, de France, d'Italie, du Pérou et de Suisse participaient à cette rencontre. Leur petit nombre (19), face aux gros contingents de Carmélites (116) et de Clarisses, n'était pas sans avantage, puisqu'il leur a permis de mieux se connaître et d'apprécier l'esprit de famille qui a très vite régné entre elles.*



### **1. ORGANISATION**

Le climat était très fraternel: les officiers, les secrétaires et le préfet de la Congrégation ont été extrêmement disponibles, pour répondre tant aux questions de l'Assemblée qu'aux questions individuelles des sœurs. Mis à part le premier jour où tous les participants étaient réunis dans la salle Paul VI, les deux autres jours, nous avons été répartis par catégories: pour représenter l'ensemble du monde, nous étions environ 500 moniales. Les rapports présentés au cours de ces deux jours ont été - essentiellement - un résumé de ce qui est parvenu à la Congrégation de la part des monastères qui ont répondu au "fameux" questionnaire. Ils étaient tous très intéressants et importants (ceux de Mère Maria Ignacia Angelini (Viboldone) et du Père Miguel Marquez Calla (OCD) étaient beaux et à

plusieurs reprises, l'assemblée les a interrompus par de longs applaudissements).

### **2. LES ÉLÉMENTS IMPORTANTS QUI ONT ÉMERGÉ:**

Tous les intervenants, chacun de son propre point de vue, ont formellement et fortement insisté pour que les monastères non fédérés donnent naissance à des Fédérations / Associations. Cela n'est d'ailleurs pas une nouveauté, puisque les documents de l'Eglise qui rappellent cela remontent aux années 50 du siècle dernier ... Tous les intervenants, d'une manière ou d'une autre, ont réaffirmé avec force et leur disponibilité aux réactions et leur ferme intention de respecter les moniales parce que «les moniales doivent penser avec leur propre tête.»

Le rapport du P. Paciolla, a été très important pour une clarification sans équivoque des canons 614 et 615 du CIC (en ce qui me concerne, ce fut une confirmation de ce que fr Philippe Toxé avait déjà dit à l'occasion du rescrit de l'érection canonique de notre monastère.): Par exemple, l'Evêque / l'Ordinaire du lieu a le pouvoir de faire la visite canonique dans les monastères sous sa juridiction.

L'intervention de Mgr Pepe (le chef de bureau du bureau des moniales) a été importante également à propos des Fédérations et de leur avenir. On pense, en ce domaine, donner plus de pouvoir à la présidente fédérale, toujours dans le respect de l'autonomie des monastères, mais en favorisant aussi un chemin commun et partagé dans le sens de la vie et de l'avenir.

### **3. NOUVELLES**

Le Saint-Père a reçu toutes les informations et il est en train d'élaborer le document sur « La vie contemplative »; c'est seulement après cela et selon ce qu'aura écrit le Pape, que le Dicastère se chargera de produire le document qui remplacera "Sponsa Verbi". Aucun délai précis n'a été donné.

En toute vérité, il m'a semblé percevoir de la part du dicastère une attention renouvelée et différente à notre égard, marquée par beaucoup de respect, d'estime et une réelle attention. Il est également vrai que les intervenants n'ont pas

La  
Suisse  
au  
Vatican



hésité à appeler de leur nom les difficultés, les peurs, les problèmes que nous connaissons toutes bien, sans jamais cesser d'aider à regarder vers l'avenir avec créativité.

*Sœur Paola*  
*Monastère Marie-Madeleine*  
*Moncalieri (Italie)*  
*Membre de la CIMOP*  
*Original: italien*

#### 4. APERÇU DES THÈMES ABORDÉS

Le déficit de formation initiale et continue, source de nombreux départs, a été souligné. La formation n'est pas une accumulation de connaissances conduisant, selon l'image du Pape François, à créer des monstres dotés d'une tête surdimensionnée et d'un cœur rachitique, mais l'établissement d'un climat permettant à la personne de se laisser transformer par l'Esprit Saint pour devenir parfaite image du Christ : toute la tradition monastique enseigne à guérir l'homme en guérissant sa pensée. L'agir de la personne ainsi formée n'est plus dépendant des modes ou des peurs, mais fondé et construit sur une pensée générée par une conscience solide et ferme. Pour cela, il faut apprendre à assumer toutes les dimensions de notre personnalité : une formation trop "spiritualisante", ou au contraire trop dépendante des sciences humaines au détriment de l'accompagnement spirituel,

n'aidera pas celle qui la reçoit à participer de tout son être à la Vie divine.

Quelques orientations pratiques ont été suggérées : permettre aux formatrices d'accéder à une formation d'autant plus complète que les personnes qu'elles reçoivent sont souvent blessées psychologiquement, rendre au charisme de l'Ordre le rôle de formateur, former la sœur à la prise en compte de sa féminité, bien évaluer l'insertion des moniales étrangères (attention à la "traite des novices" que le Pape, lors de l'audience, a comparée à de l'insémination artificielle...).

Un autre point soulevé fut la peur exagérée d'une perte d'autonomie des monastères en cas de création de fédérations jouissant de certains pouvoirs. Cette peur s'était déjà manifestée en 1950, lorsque Pie XII demanda aux moniales de se grouper en fédérations dans *Sponsa Christi*. Si le Pape avait alors présenté l'appartenance à une fédération comme une obligation non stricte, ce n'était pas pour la rendre optionnelle mais pour accorder aux moniales le temps dont elles avaient besoin pour aborder la question sans crispation. Malheureusement, les fédérations n'existent toujours pas aujourd'hui dans plusieurs parties du monde, et pour celles qui existent, il semble que l'équilibre n'ait pas encore été trouvé entre respect de l'autonomie de chaque communauté et pouvoir effectif de la fédération dans un esprit de communion.

Il a été rappelé que la peur liée au sentiment de perte d'autonomie est en contradiction avec le renoncement à l'autonomie qui est une conséquence directe des vœux. En régime religieux, l'autonomie ne peut se vivre, individuellement et communautairement, que dans un esprit de communion effective.

De plus, il est regrettable que l'autonomie canonique d'un monastère ne concorde pas toujours avec son autonomie réelle : en effet, une communauté ne peut être considérée comme réellement autonome qu'à condition de pouvoir assurer la perpétuation de son charisme et de compter en ses membres des sœurs capables d'exercer les charges de gouvernement, de formation, de gestion des biens.

Une fédération plus forte pourrait régler directement des problèmes qui remontent à Rome dans la situation présente, ou bien empêcher une mainmise de certains évêques ou laïcs sur des communautés fragiles. On pourrait ainsi envisager qu'en cas de perte temporaire d'autonomie (par exemple, une communauté encore bien vivante mais ne disposant pas actuellement de sœur capable d'être prieure), le monastère en situation de fragilité soit "adopté" pour quelques années par un monastère plus fort. Une certaine durée serait fixée pour aboutir, soit à reprise de la pleine autonomie du monastère adopté, soit à sa fermeture. Une autre perspective serait l'envoi dans un autre monastère, pour le temps de leur formation, des novices appartenant à une communauté en situation de précarité.

La question d'une saine observance, notamment en ce qui concerne la clôture et la vie fraternelle, représente aussi une préoccupation pour le Dicastère.

- La clôture est fondamentale, elle répond au désir de rester dans l'intimité avec l'Unique Nécessaire. Pour bien la vivre, il faut donc que la moniale prenne conscience de la grandeur de sa propre vocation. Une compréhension déformée de la clôture peut conduire à deux excès :

- Le laxisme qui conduit des moniales à "se promener avec leur grille sur le dos", selon l'image du Pape. La belle formule de Saint François : "Notre cloître, c'est le monde" n'est pas destinée aux moniales !

- Le légalisme qui conduit certaines abbesses ou prieures à délaissier sur ce point leur responsabilité pour se référer en tout au jugement du Saint Siège : "Quand vous êtes malades, ce n'est pas auprès du Saint-Siège que vous vous rendez pour demander votre ordonnance !" , nous a-t-il été rappelé...

Pour éviter ces extrêmes, et dans un souci de cohérence entre ce qui est professé par les moniales et ce qui est vécu, le temps semble venu de promouvoir une clôture dont les règles seraient définies par les moniales elles-mêmes, afin d'être réellement appliquées.

- Un autre déséquilibre à éviter est la solitude stérile, déshumanisante. Si le silence ne conduit pas la moniale à l'attente de la rencontre

avec l'Autre et avec les autres, il n'est qu'une déformation de l'observance monastique. Les relations fraternelles, "tests" de l'union personnelle et communautaire avec Dieu Trinité, ne pourront être saintes qu'à condition d'être humaines.

Enfin, une annonce a été faite concernant l'existence d'un fonds que le Dicastère consacre à aider les communautés ayant besoin d'une aide financière pour des soins médicaux onéreux, l'achat d'un outil de travail ou la formation.

*Sœurs Jean Thérèse, Véronique, Monique et Nathalie de la Miséricorde  
Fédération Notre-Dame des Prêcheurs, France  
Origina : français*

## ÉCHOS DES RÉGIONS

### La Fédération n.-d. du Rosaire en Espagne

#### *Histoire d'un cheminement qui s'est fait presence et communion*



La nécessité d'établir des Fédérations était une intuition du pape Pie XII, qui, comme on le voit dans la Constitution apostolique *Sponsa Christi* en date du 21.XI.1950, exprime son désir d'adaptation aux temps modernes et aux «aux circonstances actuelles, qui pourront donner à cette institution non seulement un plus grand éclat, mais encore une efficacité plus complète.» (n. 25). Je transcris ici quelques points spécifiques, parce qu'il me semble que leur lecture peut nous aider à prendre conscience de la nécessité que percevait le pape il y a 65 ans, et de mesurer l'étendue de tout ce qui a été réalisé de manière concrète dans nos fédérations, depuis ce temps déjà long et apprécier ce que nous avons fait de bien pour faire grandir en communion fraternelle, laquelle est bien plus précieuse que l'autonomie elle-même, malgré tous les effets positifs de celle-ci. En fait, c'est l'Eglise, qui, par sa tête visible, veille sur nous et prend soin comme une mère aimante de la vocation spécifique à la prière et à la contemplation.

« Aucune règle générale ne prescrit d'établir des Fédérations de monastères. Cependant, ces Fédérations sont très recommandées par le Siège apostolique tant pour prévenir les maux et les inconvénients que la séparation complète peut causer que pour favoriser l'observance régulière et la vie contemplative. » *Art. VII 2.°*

« Le but principal des Fédérations de monastères est de se prêter mutuellement une aide fraternelle, non seulement pour entretenir ainsi l'esprit religieux et la discipline monastique régulière, mais aussi pour favoriser la situation économique. » *Art. VII 2° § 8. 2.°*

« En cas de besoin, on donnera, en approuvant les Statuts, des normes particulières pour réglementer la faculté et l'obligation morale de demander et de se prêter mutuellement les Moniales qui seraient jugées nécessaires, soit pour le gouvernement des monastères, soit pour la formation des novices dans un noviciat commun à établir pour tous les monastères ou pour plusieurs d'entre eux, soit enfin pour pourvoir aux autres besoins matériels ou moraux des monastères ou des Moniales. » *Art. VII 2° § 8. 3.°*

La Fédération N.-D. du Rosaire en Espagne a été érigée canoniquement par décret de la Sacrée-Congrégation des religieux le 7 octobre 1959. Elle avait commencé son cheminement en 1957. Ce fut le P. Pablo del Olmo, o.p. qui, en tant que délégué de la Sacrée-Congrégation par rescrit du 2 juillet 1957, a fait les premiers pas pour établir la fédération des monastères de la Province de Bétique recommandée par le Saint-Père Pie XII ainsi que par la Sacrée-Congrégation pour les religieux qui avait insisté de diverses manières sur cette question si importante pour la vie actuelle de presque tous les monastères du monde. « Ainsi est venu le jour tant désiré par toutes les moniales de poser les fondements de la Fédération des monastères de la Province » (lettre de convocation du Père assistant). Tout ceci, selon les enseignements exprimés par le Saint-Père Pie XII dans la Constitution apostolique *Sponsa Christi* (n°26)

Je pense pouvoir dire que la Fédération a commencé grâce aux frères, et en particulier au provincial de la province de l'Andalousie, le P. Julian Fernandez, au P. Jose Plaza, qui a fait un

bon travail en visitant les monastères et en aidant les moniales à prendre conscience de la réalité fédérale recommandée par le Siège apostolique, et au P. Pablo del Olmo, qui a été nommé mener cette tâche à bien. Les prieures et les déléguées des monastères furent convoquées pour poser les bases et le fondement lors de cette première Assemblée du 7 Novembre 1957, au cours de laquelle ont été approuvés les termes de la constitution juridique de la Fédération. Il y avait eu auparavant une semaine de prière durant laquelle les thèmes suivants ont été développés, (selon les orientations de la Constitution apostolique *Sponsa Christi*):

1. La clôture papale, majeure et mineure
2. Le travail manuel
3. La vie contemplative et l'apostolat
4. L'assistant religieux
5. La Fédération des monastères

Lors de cette première Assemblée, outre le Père assistant, le P. provincial et quelques frères conseillèrent les moniales et la fédération fut constituée avec les 31 monastères du territoire correspondant à la Province de Bétique, la zone sud de l'Espagne : l'Andalousie, Badajoz, Ciudad Real, Murcie et les Îles Canaries.

En Andalousie:

1. Monastère Sainte-Florentine (Fondé en 1388) Écija (Séville)
2. Monastère Sainte-Marie La Real (Fondé en 1409) Bormujos (Séville)
3. Monastère de la Mère de Dieu (Fondé en 1472) Séville
4. Monastère de la Mère de Dieu (Fondé en 1480) Sanlúcar de Barrameda (Cádiz)
5. Monastère de la Mère de Dieu (Fondé en 1511) Baena (Cordoue)
6. Monastère Sainte-Catherine de Sienne (Zafra) (Fondé en 1512) Grenade
7. Monastère de Sainte-Anne (Fondé en 1540) Villanueva del Arzobispo (Jaén)
8. Monastère de N.-D. de la Pitié (Fondé en 1543) Torredonjimeno (Jaén)
9. Monastère de la Mère de Dieu (Fondé en 1575) Huéscar (Grenade)
10. Monastère de l'Incarnation (Fondé en 1588) Alcalá La Real (Jaén)
11. Monastère de N.-D. de la Pitié et du Saint-Esprit (Fondé en 1590) Grenade

12. Monastère de Sainte-Catherine de Sienne (Fondé en 1639) Antequera (Malaga)
13. Monastère de la Pure Conception (Fondé en 1663) Jaén
14. Monastère Sainte-Trinité (Fondé en 1927) Baza (Grenade)
15. Monastère Sainte-Marie de Grâce (Maison fédérale depuis 1992) Cordoue

Dans la région de Ciudad Real:

1. Monastère de Saint Joseph (Fondé en 1593) La Solana (Ciudad Real)
2. Monastère de N.-D. de l'Incarnation (Fondé en 1571) Almagro (Ciudad Real)

Dans la région de Murcie:

1. Monastère de Sainte-Anne (Fondé en 1490) Murcie

Dans les Îles Canaries:

1. Monastère Sainte-Catherine de Sienne (Fondé en 1611) La Laguna (Tenerife)

Monastères supprimés, qui appartenaient également à la fédération:

1. Monastère de Jésus et Marie (Supprimé en 1969) Aracena (Huelva)
2. Monastère Sainte-Marie des Rois (Supprimé en 1975) Séville
3. Monastère Mère de Dieu (Supprimé 1978) Carmona (Séville)
4. Monastère Sainte-Catherine V. et mart. (Fondé en 1558 - Supprimé en 1990) Osuna (Seville)
5. Monastère Saint Corpus Christi (Fondé en 1605 - Supprimé en 1992) Cordoue
6. Monastère Sainte-Catherine de Sienne (Fondé 1501 - Supprimé en 1999) Zafra (Badajoz)
7. Monastère Aurore et Divine Providence (Fondé 1728 - Supprimé en 2007) Málaga
8. Monastère de l'Esprit Saint (Fondé 1324 - Supprimé en 2007) Jerez de la Frontera (Cádiz)
9. Monastère du Saint-Rosaire (Fondé 1893 - Supprimé en 2009) Jumilla (Murcie)
10. Monastère de la Haute-Grâce (Fondé 1435 - Supprimé en 2013) Ciudad Real

11. Monastère N.-D. du Rosaire (Fondé 1602 - Supprimé en 2014) Arahall (Séville)
12. Monastère Sainte-Catherine de Sienne (Realejo) (Fondé 1514 - Supprimé en 2015) Grenade

On élit la première Mère fédérale, le conseil fédéral, la secrétaire, l'économe, la maîtresse des novices. Le premier noviciat commun de notre fédération a commencé son cheminement dans le monastère de Sainte-Catherine (Zafra) de Grenade avec le premier groupe de novices des divers monastères de la fédération. Puis, en raison de problèmes d'espace, le noviciat fut transféré au Monastère de Sainte-Anne de Murcie. Durant dix ans, notre fédération partagea le noviciat commun avec nos sœurs de la Fédération de l'Immaculée à Torrente.



Depuis 1992, le noviciat commun se trouve au monastère Sainte-Marie de Grâce de Cordoue. Tous les six ans, nous célébrons l'assemblée fédérale électorale pour l'élection, ou le cas échéant la réélection de la Mère fédérale et des autres officières. Nous sommes actuellement dans la 10<sup>e</sup> période de six ans.

Comme on en voit un reflet dans les statuts, la fin de la Fédération est l'entraide mutuelle des monastères tant au plan spirituel qu'au plan matériel. Plus particulièrement, la fédération vise à:

- Intensifier de plus en plus la vie religieuse contemplative avec l'observance fidèle de la Règle, des Constitutions et des traditions propres selon l'esprit de l'Ordre.
- Offrir une formation aussi complète que possible de ses membres.

- Permettre le transfert de moniales d'un monastère à l'autre quand les circonstances le rendent nécessaire.
- Encourager la collaboration dans les matières nécessaires et dans le travail, en conformité avec ce qui est établi dans les documents pontificaux.
- Venir en aide, dans la mesure du possible pour chaque monastère, à un monastère de la fédération qui se trouverait dans une nécessité grave.

Depuis le début du cheminement fédéral, les moniales ont fait preuve d'enthousiasme et de dévouement pour le travail qui pouvait être fait en communion au sein de la Fédération, de toutes les manières. Difficile de résumer en quelques pages tout ce qui a été fait dans ces presque 59 ans. La restauration des bâtiments et des églises, et dans certains cas, la construction de nouveaux monastères, l'entraide fraternelle et le service des sœurs d'autres communautés, l'uniformisation du chant et de la liturgie de chacune des communautés : autant de points spécifiques qui ont contribué à créer la communion et l'unité. Pour le travail manuel, il y a eu également des échanges pour l'apprentissage ou l'aide, et cela a été très précieux pour les communautés qui ne disposaient pas d'un travail spécifique, et cela a permis à d'autres de se spécialiser dans de nouvelles choses: broderie, reliure, fabrication de biscuits... Le partage fraternel a été intense au cours des dernières années, car presque toutes les moniales ont partagé le noviciat commun et des cours de formation annuels sur de nombreux sujets, en fonction du temps et des circonstances.

Au début, lorsque la liturgie est passée du latin au castillan en 1964, quelques sœurs sont allées au monastère de Blagnac, en France, pour parfaire leur grégorien. Il faut mentionner, même brièvement, l'aide fraternelle d'un groupe de sœurs de la Fédération qui, selon la demande expresse du Maître de l'Ordre, fr. Aniceto Fernandez, sont allées aider les sœurs du Pérou, à Arequipa et Lima, et plus tard au Venezuela. Certaines d'entre elles ne sont pas revenues et y sont restées. Leur aide ainsi que celle du P. Pablo del Olmo, assistant de notre Fédération, et du P. Marceliano Llamera, assistant de la Fédération

d'Aragon, fut inestimable pour jeter les bases de la Fédération de N.-D. du Rosaire du Pérou. Une autre chose est à noter : la première réunion en avril 1987, à laquelle assistait le fr. Damian Byrne, m.o., au cours de laquelle fut établie l'Inter-Fédération, composée des trois fédérations espagnoles. Le résultat en est la communion des trois fédérations en Espagne: Saint-Dominique, l'Immaculée et Notre-Dame du Rosaire. Ces dernières années, nous avons partagé des cours de formation annuels.

Outre le programme de formation initiale des novices et professes temporaires, et ce que chaque monastère propose en communauté, (ce n'est pas en vain que le n. 122 des Statuts de la Fédération dit que la formation à tous les niveaux des novices et des sœurs, est le souci principal de la Fédération), la Fédération a pris en charge la formation permanente des moniales avec des sessions de liturgie, de chant et de musique, d'autres sur la vie religieuse et les vœux, la comptabilité et l'économie, les soins infirmiers, la Bible, les Constitutions, la psychologie, la spiritualité, la théologie, l'histoire de l'Ordre, etc. La Fédération possède des statuts, un annuaire, un cérémonial et un règlement du noviciat commun, approuvés par le Saint-Siège.

Depuis 1992, la maison fédérale est localisée dans le Monastère Sainte-Marie de Grâce, à Cordoue, qui a été construit à cet effet en tant que maison commune de tous les monastères. Elle est spécialement conçue pour permettre le système fédéral, la formation des novices et professes temporaires et favoriser la formation complémentaire à différents niveaux pour les moniales de la Fédération. Dans le monastère fédéral se trouve le noviciat commun. En plus de la communauté, y résident également la M. fédérale, la maîtresse des novices, la secrétaire fédérale et l'économe. Cette maison commune compte beaucoup pour toutes; on peut s'y rencontrer et se sentir sœurs dans tous les sens, ce qui contribue à renforcer notre communion au sein de la Fédération et de l'Ordre.



Voici à grands traits la réalisation de ce qui est aujourd'hui une réalité, cette petite graine qui a été plantée le 7 Novembre 1957, et a porté ses fruits dans chacune des sœurs, celles d'avant et celles de maintenant, grâce auxquelles on peut écrire cette histoire, qui sont et ont fait partie de la fédération. Elles sont conscientes, c'est sûr, que ce qui donne réellement la vie, c'est ce qui est donné, même au risque d'être perdu. Aussi ici et maintenant pouvons-nous dire comme notre Père saint Dominique: « Le blé entassé pourrit, dispersé, il porte du fruit. » Ainsi doit être notre réponse, donner toujours, nous donner, pour que germe la vie.

*Soeur Inmaculada Serrano Posadas, o.p.  
Monastère Saint-Joseph, La Solana. (Ciudad Real)  
Fédération N.-D. du Rosaire en Espagne  
Original: espagnol*

## Un évènement plein de joie: écho du jubilé au Vietnam



Pour le 800<sup>e</sup> anniversaire de sa confirmation, l'Ordre Dominicain célèbre une année jubilaire. Sans doute, chaque frère et chaque sœur de notre

grande famille dominicaine vit la grâce de ce Jubilé avec sa sensibilité propre. Bien que j'en aie été avertie depuis longtemps par mes supérieures, d'une part afin d'être en communion de prière avec toute la famille dominicaine pour le bien commun de notre Ordre, d'autre part afin de nous préparer nous-mêmes à cette année bénie, ce n'est que lorsque j'ai vécu la cérémonie d'ouverture du Jubilé au cœur de la famille dominicaine le 7 novembre 2015 que j'ai vraiment vibré à cet événement. En le vivant, non pas comme une étrangère qui va prendre part à une grande fête, mais comme une fille qui prépare un grand événement de famille, comme le jour anniversaire du mariage de ses parents. Ce fut ainsi que j'ai célébré ce jour où Notre Père St Dominique s'est éternellement uni à l'Église dans tout son mystère; c'est ce jour-là que nous étions nés, enfants d'un pur amour brûlant. Spirituellement, ce fut aussi le jour qui ouvrit le chemin conduisant chacun de nous à sa vocation dans l'Ordre.

*« L'année jubilaire offre la chance à tout dominicain de découvrir une dialectique authentique entre l'histoire et le souvenir, entre l'histoire de l'Ordre et les souvenirs personnels de chacun de nous. Cette histoire a besoin d'être actualisée en chaque personne, pour qu'elle soit une expérience vivante qui devienne un événement de l'histoire de l'Ordre et de la mission de chacun ... »* disait le fr. Vincent Pham Xuan Hung, Vice-Provincial du Vietnam, dans son allocution lors de la cérémonie d'ouverture. Si l'histoire de l'Ordre était simplement mise d'un côté et nos souvenirs de l'autre, ils pourraient ne présenter aucun lien entre eux; néanmoins une fois qu'on les a reliés, comme fr Vincent le suggérait, pour en faire des souvenirs historiques, alors nous suivons la voie de nos ancêtres en écrivant de nouveaux chapitres de l'histoire de l'Ordre par notre vie et ce dont nous sommes témoins. Dieu lui-même nous invite à devenir membre, fils ou fille de l'Ordre, pour cultiver le mieux possible l'héritage de l'Ordre que nous ont laissé nos pères, en commençant par ce que l'Esprit Saint a inspiré, et en servant ensuite le mieux possible l'Église et les autres.

Notre bienheureux Père a donné aux moniales dominicaines cette mission: *«Éclairer la lampe du tabernacle, la garder allumée en faisant*

*brûler l'huile du sacrifice dans une foi ardente et un amour brûlant, rejoignant ceux du dehors par le feu spirituel de la prière, annonçant la Parole de Dieu par une vie contemplative en solitude*"; si bien que lorsqu'ils reviennent de leur apostolat, nos frères et sœurs trouvent à la maison un feu nouveau et une douce chaleur familiale. Chaque membre de la famille dominicaine est invité à témoigner de la volonté de Dieu dans sa vie, qu'il soit religieux ou laïc.

La célébration de nos 800 ans tombe juste au moment où le Pape François célèbre une année jubilaire extraordinaire de la Miséricorde. Cette coïncidence est vraiment providentielle. A travers cela nous sommes appelés faire grandir notre foi en l'amour infini de notre Dieu, manifesté dans le visage de Miséricorde de Jésus Christ, qui incarne la Miséricorde même de Dieu notre Père.

Dieu fait toutes choses nouvelles et nous devrions l'imiter. Il a choisi chacun de nous en dépit de sa fragilité et de son péché. Il est toujours là, attendant notre découverte de sa Miséricorde. C'est par la Miséricorde divine que nous sommes tirés de notre condition de misère et de péché et que nous recevons la joie sainte des origines. C'est comme la pluie tombant sur les difficultés et les ténèbres de notre âme, quand elle a cessé, c'est dans la joie que nous allons annoncer la Miséricorde de Dieu; et c'est une joie indescriptible même si elle est au cœur de la douleur et de la souffrance. Chacun de nous a ses propres inquiétudes, les fardeaux de sa vie ou de sa mission. Cependant notre Seigneur n'a-t-il pas dit *"Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger"* (Mt 11,30)? Courons donc vers la Miséricorde infinie de Dieu pour goûter la légèreté de ce fardeau.

En vivant ce jubilé de l'Ordre et celui de la divine Miséricorde, nous nous sentons fortifiés par la divine providence, par les grâces spéciales de notre propre vocation dominicaine, celles du passé comme celles du présent et du futur. Ainsi nous pouvons apporter l'appel du Pape *"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux"*, non seulement à nos frères et nos sœurs mais aussi à toute l'humanité, sans discrimination. C'est aussi une manière de vivre l'envoi spécifique de notre Ordre: *"Allez*

*annoncer l'Évangile"*, cet Évangile de la divine Miséricorde.

Je terminerai par la phrase du Bx Réginald *"Je n'ai aucun mérite à vivre dans cet Ordre car j'y 'ai toujours trouvé trop de joie"*! Que chacune de nous recueille d'abondants fruits spirituels durant cette année jubilaire de l'Ordre et de la divine Miséricorde. Que la Miséricorde de Dieu et celle de l'Ordre enveloppe chacune de nous avec l'assurance que Dieu lui-même nous la donne: *'Celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas'* (Jn 6,37).

*"Si notre jubilé nous invite à revenir aux origines de notre Ordre, paradoxalement c'est en nous rappelant que St Dominique demanda à ses premiers frères de quitter leur maison, leur famille et leur nation pour découvrir la joie et la liberté de l'itinérance."* (Trogir 40)

**C'est dans cet esprit de communion que la famille dominicaine qui est dans tous les continents a célébré la grande cérémonie d'ouverture de l'année jubilaire de ce 8<sup>o</sup> centenaire de la confirmation de l'Ordre; c'est pourquoi les prieures se sont rassemblées avec quelques soeurs représentant les monastères de dominicaines du Vietnam, elles ont quitté la clôture pour découvrir la joie et la liberté de l'itinérance en ce matin du 7 novembre 2015. Elles sont allées à l'église Ba Chuong de Ho Chi Min Ville pour assister à la cérémonie et à la messe, partageant la joie de tous les frères et soeurs de la grande famille dominicaine présente au Vietnam.**

*Les moniales dominicaines du Vietnam*

*Original: anglais*

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS:

### Ouverture du Jubilé Dominicain en Corée

Chères sœurs du monde entier: ici aussi nous célébrons avec grande solennité l'ouverture du Jubilé dominicain de notre Ordre. Nous voulons partager avec vous ce qu'il en été et aussi comment nous célébrons l'initiative du Rosaire Missionnaire.

Comme dans tous les monastères, nous avons pensé, longtemps à l'avance, à la date et à la manière de célébrer l'ouverture mais, ainsi qu'il arrive toujours, des montagnes de préparatifs et d'opinions finissent par s'accumuler.

Nous avons retenu la date du premier décembre pour de nombreuses raisons: Les Pères Dominicains et les sœurs laïques allaient célébrer à Séoul car il était difficile pour tous de venir ici le 22 novembre. Nous avons renoncé aux invitations en nous contentant d'annoncer la date. En effet, notre chapelle est toute petite, pouvant à peine recevoir 150 personnes bien serrées. De plus il faisait très froid et il n'était pas question laisser quelqu'un dehors. Puisqu'il nous fallait faire une annonce nous avons choisi l'hebdomadaire diocésain pour cela.

Les pères du diocèse annoncèrent que même sans invitation beaucoup viendraient; c'est ainsi que nous avons fini par installer un écran dans le salon de l'hôtellerie et dans le parloir pour y recevoir ceux qui ne trouveraient pas de place à l'église et nous avons tout filmé depuis le début. Malgré une affluence réduite, pour finir, nous avons tout réalisé comme prévu.

Nous avons voulu réaliser toute l'ouverture selon la proposition parvenue depuis Santa Sabina. Pendant que nous, les sœurs, attendions à l'autel de Notre Père, dans le cloître, les célébrants entraient par l'allée centrale de l'église au moment où l'on projetait, sur écran géant, pour les fidèles qui s'y trouvaient, la vidéo-musicale de l'hymne du Jubilé. Après l'arrivée des prêtres au presbytère on y projeta, sous forme de vidéo, le message du P. Bruno préparé pour cette occasion. Il était traduit par une sœur et comportait des sous-titres pour que tous puissent le comprendre. Pour finir tous les célébrants sont

entrés dans le cloître, soit dix prêtres et un diacre. La liturgie de l'ouverture a commencé alors avec six Pères et un diacre dominicains ainsi que quatre prêtres diocésains.

Le prieur de la maison de Séoul avec lequel nous avons tout préparé, la veille, présidait. Après la lecture et une fois le cierge allumé, la procession commença par le cloître pendant que nous chantions l'hymne du Jubilé. Le Père vietnamien portait le cierge, le diacre l'Évangile et deux sœurs une image de Notre Père et un tableau de la Vierge. Tout était empreint de solennité. Arrivés à l'église le tout fut déposé au pied de l'autel qui était déjà bien décoré et la Messe se poursuivit.



Pour finir on distribua des cierges allumés aux représentants des différentes branches de l'Ordre et aux fidèles présents, un cierge plus petit avec une médaille comportant l'effigie de Notre Père sur une face et le logo de l'Année de la Miséricorde sur l'autre. La cérémonie se termina par quelques paroles de notre prieure depuis l'ambon pour expliquer de nouveau, à tous les participants, le sens de la célébration et pour les remercier de leur présence et de leur générosité.

Après la Messe, tous les participants partagèrent un repas dans la salle à manger située près du sanctuaire à la charge des sœurs et du Père qui le dirigeait. Ainsi prit fin cette journée avec grande reconnaissance de la part de tous.

Nous partageons avec vous aussi la manière dont nous vivons le Rosaire Missionnaire. Ainsi que l'illustre la photo nous avons placé le calendrier à côté d'une grande mappemonde et nous marquons chaque jour l'emplacement du

monastère en charge, pour ces jours, du rosaire. Cette initiative de l'une de nos sœurs nous réjouit et nous aide à nous sentir unies à vous toutes. Fin novembre, un e-mail nous est parvenu de Jaén en Espagne. Nos sœurs de là-bas nous disaient que notre rosaire leur était parvenu et elles nous envoyaient des photos de leur communauté. Cela nous a permis de leur envoyer de photos et des nouvelles de notre communauté, à notre tour, et de lier des relations fraternelles.



Ce même jour nous est arrivé depuis le Vietnam une enveloppe de notre représentante de la Commission avec un rosaire et une lettre de nos sœurs de Toumi au Cameroun. Cela nous a procuré une grande joie car nos deux monastères sont jumeaux, ils furent fondés la même année avec des sœurs du même monastère espagnol. Nous leurs avons aussi écrit. Nous avons placé leur rosaire entre les mains de la vierge du chœur pendant quelques semaines. Ensuite chaque sœur pouvait le prendre pour prier pendant quelques jours avant de le passer à une autre sœur. De cette manière chacune pouvait le recevoir. Nous avons prié pour nos sœurs du Cameroun et pour tous les besoins de l'Ordre. Nous avons remercié le P. Luis Maria pour une si belle initiative. Nous aimerions connaître la destinée des rosaires. Nous aimerions que vous nous racontiez comment vous vivez et célébrez chez vous. Cela pourrait nous aider dans nos préparatifs. Merci.

Nous vous souhaitons, pour finir, une heureuse et très utile année. Que notre Père Saint Dominique nous bénisse toutes depuis le ciel, qu'il intercède pour toutes ses filles pour que le

Seigneur nous concède la sainteté et la persévérance finale

*Monasterio de "Madre de Dios"*

*Korea*

## **Tepeyac<sup>1</sup> au Monastère de Ste. Catherine de Sienna et de Ste. Anne de Puebla de Los Angeles (Mexique)**

C'était le 6 décembre 1755. Mère Jacinta ressentit une forte douleur d'estomac; elle eut des vomissements acides et 2 litres ½ de sang noir, fibreux et coagulé. Avec cela, une fièvre très élevée, qui gênait sa respiration, et elle ne pouvait plus parler.

« Tout cela lui provoquait des évanouissements, des pertes de connaissance. Elle avait les pieds froids, sa poitrine soulevée lui faisait mal. Elle ne voyait plus. Elle avait le pouls très faible et irrégulier. Son teint virait au gris verdâtre. Son ventre, dur et ballonné, la faisait souffrir à l'intérieur et à l'extérieur. Elle était incapable de tout mouvement naturel, au point que les médecins et chirurgiens qui la soignaient craignaient pour sa vie, ne trouvant aucun moyen efficace de combattre ses maux. »

C'est pourquoi on lui administra d'urgence les derniers sacrements. L'aumônier et le confesseur restèrent près d'elle pour l'aider à bien mourir. Mais, cette nuit-là, tandis qu'ils la veillaient tous les deux, « elle fut guérie subitement ». Que s'était-il donc passé? Ses médecins habituels plus 5 autres réunis pour juger du cas avaient cru plus convenable de procéder avec précaution, car son extrême faiblesse et les remèdes qu'ils lui avaient donnés l'avaient conduite à l'article de la mort.

Nous lisons dans le livre des miracles, qu'au milieu de son agonie, à la demande de sa sœur, Mère Maria Antonia del Corazón de Jesus, on lui appliqua une image de N.D. de Guadalupe, le 12 décembre. Mère Jacinta s'en saisit avec

<sup>1</sup> Tepeyac: colline aux environs de Mexico où eurent lieu les apparitions de N.D. de Guadalupe à Saint Juan Diego

amour et une particulière dévotion. Voici les paroles qu'elle lui adressa :

« Notre-Dame, ce n'est pas pour mon bien personnel mais pour ta gloire que je désire la santé. Si je meurs, j'irai jouir de la gloire promise. Et si je vis, je devrai supporter une vie plus pénible. Mais je l'accepte si cela sert ta gloire. Si tu me donnes la santé, donne-la moi, non selon ma volonté, mais comme un miracle à publier, afin que s'étendent ta gloire, la dévotion et le culte qui te sont rendus. »

Ayant achevé ces paroles « elle se sentit instantanément débarrassée intérieurement et extérieurement de tout ce qui l'accablait. Elle essaya de s'asseoir et y parvint. Alors, d'une voix forte, claire et joyeuse, elle dit qu'elle se sentait bien, et que c'était un miracle. »

Toutes les personnes présentes étaient émerveillées et elles commencèrent à chanter le « *Te Deum laudamus* » en chœur, avec le Père jésuite Enrique Alvarez, son directeur et conseiller.

Comme la malade avait promis de publier le miracle pour favoriser le culte de N.D. de Guadalupe, son frère, le Dr. José Javier de Zembra y Simanés, chanoine théologal de la Cathédrale de Valladolid, demanda à l'évêque de Puebla de donner cet ordre : « Recevez une information authentique en bonne et due forme de tout ce qui a été rapporté et examiné sur ce fait, en recueillant les paroles de toutes les moniales témoins oculaires de l'évolution de la maladie, et celles des médecins et des théologiens qui ont assisté au prodige. »

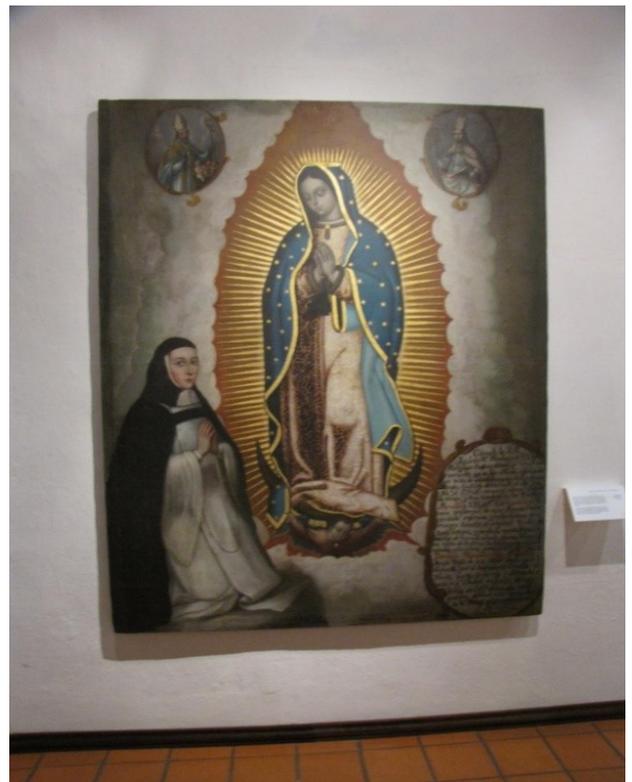
On examinera si les témoins connaissaient la malade et l'image de N.D. de Guadalupe, reconnue comme la Patronne spéciale du couvent de Ste Catherine en cette ville où elle a montré sa protection pleine de pitié. Il fallait aussi « faire étudier toute cette information par des théologiens, des philosophes et des médecins, pour vérifier si ce prodige avait pu se produire par des moyens naturels ou diaboliques, ou bien s'il était dû à l'intercession et à l'interposition de la Très Sainte Vierge Marie. » C'était le 17 décembre 1755.

Ainsi, le 22 décembre 1755, le Dr. Gaspar se présenta au couvent Ste Catherine pour examiner

la sœur. Celle-ci, s'étant agenouillée, affirma par serment qu'il y avait eu miracle. Le chanoine théologal transmit à l'évêque de résultat de l'enquête.

On peut dire que la dévotion à la Très Ste Vierge de Guadalupe fut introduite au monastère de Ste Catherine par les femmes qu'on y faisait entrer comme cuisinières dans les monastères de la Nouvelle Espagne. D'origine indigène, ces femmes se chargeaient de faire la fête le 12 décembre, car le message de N.D. de Guadalupe était une réponse très claire pour les indigènes et une clé spéciale pour relever le courage d'un peuple anéanti par les souffrances infligées par la conquête espagnole.

Au 18<sup>e</sup> siècle, le culte de la « petite Vierge brune » ne s'était pas encore répandu comme au 19<sup>e</sup> siècle, où on commence à rencontrer beaucoup de femmes portant le nom de Guadalupe.



On conserve un *ex-voto* de l'événement vécu par Mère Jacinta, au musée de Ste Monique dans notre ville de Puebla; ce musée possède de nombreuses œuvres saisies dans notre monastère en 1934.

On sait qu'aujourd'hui le sanctuaire de Guadalupe, de la République mexicaine, est l'un des plus visités dans le monde, et que la Vierge

de Guadalupe est le symbole patriotique le plus important de notre Nation. Cette apparition de la Très Ste Vierge Marie est la première qui soit reconnue par l'Église.

*Sr. Maria de Cristo Morales O.P.  
Monasterio de Santa Catalina de Siena y Senora Santa Ana, Puebla-  
Moniale chargée des chroniques de la  
Fédération de Santa Maria de Guadalupe –  
Mexique.*

### Le Rosaire pèlerin aux Philippines

Les 10 et 11 mars étaient les jours durant lesquels notre communauté, ici, au monastère Reine des Anges à Bocaue, Bucalan aux Philippines, était responsable du rosaire pèlerin. Le premier jour fut célébré avec les membres de la Famille dominicaine de la Province et le deuxième jour avec les laïcs fidèles, les jeunes, les familles et les amis du monastère. Cela fait partie des célébrations en continu du jubilé de l'Ordre. Les moniales participent en priant le rosaire ensemble avec et pour les frères et sœurs de l'Ordre dans le monde entier. Cela nous aide à mettre en relief le fait que la vie contemplative des moniales est utile à l'apostolat de toute la famille dominicaine.

C'était la première fois dans l'histoire de notre monastère que nous participions à ce genre d'événement et nous avons eu la grâce de recevoir la Vierge pèlerine de Notre-Dame de la Naval de l'église Saint-Dominique dans notre chapelle durant cinq jours.



En cet honneur nous avons eu une célébration spéciale du Rosaire et avons prié les mystères lumineux avec des méditations, des intercessions et des temps de prière silencieuse en écoutant des hymnes instrumentales mariales accompagnées par l'Orchestre de chambre liturgique de Bulacan. Suivit ensuite une procession solennelle avec le cierge du jubilé et la petite image de Notre-Dame du Rosaire qui portait le « Rosaire pèlerin » du monastère de Santa-Cruz de Vitoria en Espagne à la chapelle pour la célébration de la Sainte Eucharistie.



Le révérend Prieur provincial, le Père Gerard Francisco Timoner III, o.p. a présidé la messe pour la famille dominicaine et le Révérend Père Louis, Coronel, o.p., le curé de la Paroisse du Saint-Sacrement de l'Université Saint-Thomas de Manille a présidé la Sainte Eucharistie pour les fidèles laïcs. Les homélies des trois jours suivants étaient très porteuses, nous rappelant que *« cette grande dévotion mariale qu'est la prière du rosaire qui s'enracine dans notre spiritualité et notre prédication en tant que dominicains est due à l'amour de Dominique pour l'Église. Le rosaire est le don que nous, dominicains offrons à l'Église et partageons avec les autres. Nous continuons à promouvoir cette dévotion et la prédication de l'Évangile et donc favorisons la vie contemplative des laïcs qui enrichit l'Église et la société »*.

Nous n'avons pas seulement prié ensemble mais aussi célébré notre fraternité dans la Famille

dominicaine en accueillant des membres des congrégations de sœurs apostoliques, des frères étudiants, les laïcs, les jeunes et les moniales du monastère de Cainta qui nous ont rejointes. Comme le Père provincial l'a dit dans son homélie: « nous prenons constamment soin de notre fraternité et de notre relation comme sœurs et frères en saint Dominique. C'est quelque chose que nous voulons et que nous faisons consciemment. C'est le produit de notre libre choix. Notre fraternité s'étend à chacun des membres de notre Famille dominicaine et c'est ce que nous célébrons aujourd'hui. »

A cette occasion, notre communauté avait préparé plusieurs sortes de souvenir: des T-shirts, des éventails et des tasses avec le logo du jubilé. La façade du monastère était décorée avec des drapeaux multicolores et le deuxième jour, il y eut des feux d'artifice. Il y eut aussi beaucoup de photos prises et tout le monde en était content ! Nous remercions Dieu, notre Ordre, notre sainte Mère, et saint Dominique pour tous leurs dons et pour nous, car nous demeurons qui nous sommes et ce que nous sommes pour nos frères et sœurs ! Nous continuons à prier et célébrer !

*Sr. Mary Emmanuelle Cruz*  
*Monastère de Bocaue, Philippines*  
*Original: anglais*

## **Shalom: Un poème**

Aujourd'hui j'ai allumé une bougie, j'ai placé quelques fleurs, j'ai planté une bouture.

Aujourd'hui je me suis réveillée accueillant l'espérance, j'ai prié avec gratitude, j'ai versé quelques larmes en silence.

Aujourd'hui j'ai de nouveau permis à la Parole de résonner profondément, j'ai laissé la jubilation intérieure se transformer en joie.

Aujourd'hui j'ai recueilli l'écho de l'histoire semée par nos précurseurs dans l'Ordre et je fais mémoire de ce sillage de bonté. Cette mémoire de clair-obscur me paraît très belle, quand je reconnais la trame de la grâce entremêlée aux aléas de l'humain, sans se fatiguer ni reculer.

En ce jour, 7 novembre 2015, fête de tous les saints de l'Ordre, a lieu l'ouverture du jubilé dominicain. 800 ans commémorent le moment où l'église nous a reconnus à la face du monde comme faisant partie d'elle-même. Dans toutes les parties du monde où il y a un frère, une sœur la joie pour ces 8 siècles d'aventure, d'annonce, de témoignage, sera grande. Appelés à une unique mission abondante en paroles de courage, de fraternité et de vérité. Envoyés, chacun, en liberté ; unis en liberté.

Hier et aujourd'hui s'unissent dans la réalité que nous sommes. Les rêves, les désirs, les espérances débouchent en cet « aujourd'hui », nous poussent à persévérer. Persévérer, ce paradoxe de fidélité et de création, qui nous questionne et nous encourage en même temps.

Aujourd'hui j'ai arrêté mon regard pour l'agrandir au-delà de mon horizon, j'ai fait un pas vers demain pour honorer cet héritage reçu.

**Laudare, benedicere, praedicare. Toujours monter!**

*Sr. Miria*  
*Monastère de Valdoflores (l'Espagne)*  
*Original: Espanol*

## **Une méditation du monastère de Salamanque – Espagne**

Huit longs siècles ont passé depuis l'approbation de l'Ordre en 1216 par le Pape Honorius III.

Huit siècles, Père Dominique, depuis que, empoignant la corbeille du grain, tu as semé pour l'empêcher de pourrir; et grâce à ta décision critiquée et condamnée par les prudents de ce monde, il n'a pas pourri. Eux, les prudents, les prédicteurs, te disaient, parce que tu comptais seulement avec 16 frères, que ta fin serait celle de l'Ordre dont la fondation t'avait tant coûté. Ta paisible réponse était toujours « ne me contredisez pas, je sais bien ce que je fais »; et bien sûr que tu le savais ! Dieu t'avait fait don de la une lucidité et tu te laissais conduire par elle au risque de contredire le bon sens de la multitude.

Vous étiez seulement 17 frères, toi y compris, et tu n'as pas craint de disperser le grain ce 15 août 1217, jour de l'Assomption, lorsque l'Ordre comptait seulement une année après son approbation ; mais tu savais bien ce que tu faisais : l'histoire t'a donné raison.



Seulement quatre ans après la dispersion, lorsque tu as abandonné cette vie mortelle pour nous aider depuis le ciel, il y avait vingt couvents pleins de frères et huit Provinces.

Les Chapitres Généraux des années 1220 et 1221 avaient établi une législation solide qui servait de tremplin à l'élan de ton Ordre : admirable réussite.

Huit siècles ont passé, Père, et ton blé a prospéré. Tu as des frères et des moniales dans tous les continents malgré la crise des vocations qui affecte tous les Ordres religieux. Comme disait sainte Thérèse, nous vivons des temps rudes, mais ils passeront. Avec plus ou moins de difficultés, l'Ordre vit, plein d'enthousiasme et proclamant avec joie l'Évangile.

Nous voici, Père, et nous voulons t'offrir, en ce jubilé, huit roses symboles des huit siècles de vie de ton – notre – Ordre. L'originalité est de t'offrir quelque chose qui t'appartient, parce que les roses ont poussé à la chaleur des traces laissées par tes pieds nus sur la poussière du chemin. Oui, Père, elles sont à toi et nous les posons devant toi en hymne de reconnaissance, de louange et de joie.



Accueille-les avec amour, garde leur parfum pour que le gel nocturne ne les flétrisse pas et que nous puissions montrer leur beauté aux frères affamés de Vérité et de Vie. Cette Vérité et cette Vie que tu as versées sur elles à la profusion.

Que la célébration de ce jubilé nous pousse, nous tes enfants, à cheminer à ta suite sur tes pas, même si nous n'avons pas le courage de marcher pieds nus comme toi. Mais tu sais que nous désirons parcourir tout ton beau chemin en espérant que la chaleur des tes pieds adoucisse les aspérités qui puissent se présenter sur la route.

Nous espérons ton aide qui ne peut nous manquer, parce qu'un castillan fidèle et vrai tient toujours parole. Et déjà, dès maintenant, la voix empreinte d'émotion en contemplant ton impressionnante figure :

Merci, Père Dominique!!

*Soeur M<sup>a</sup> Eugenia Maeso, o.p.  
Salamanca, l'Espagne*

## **L'Ouverture du Jubilé de L'Ordre Dominicain au Japon**

Nous avons préparé le grand événement du 800<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Ordre de tout notre cœur. Pour cette occasion nous avons soigné de notre mieux la liturgie et les invitations à la célébration.



Le rituel solennel de l'ouverture a été intégré dans l'Eucharistie de la fête de Tous les Saints de l'Ordre qui a commencé à 14 h avec l'hymne 'St Dominique'. La présidence était assurée par le frère Inage; c'est un dominicain japonais de la Province du St Rosaire qui accompagne les membres de l'Association du Rosaire; il s'est consacré à cette célébration de tout son cœur avec une grande ferveur. La chapelle extérieure était remplie de quantités d'hommes et de femmes de tous âges, comprenant des non chrétiens, des enfants et des personnes handicapées. Pour cette circonstance environ 10 personnes ont pris place dans le sanctuaire. Une de nos sœurs qui est chargée de l'Association du Rosaire et de la fraternité laïque dominicaine avait essayé de contacter et d'inviter nos amis et connaissances, qu'ils soient catholiques ou non. Six sœurs dominicaines d'Okazaki ont pris place avec nous dans le chœur.

La cérémonie a commencé par la lecture en japonais du message du Maître de l'Ordre. Puis tout s'est déroulé soigneusement suivant le rituel prévu par l'Ordre. La procession formée par des représentants de toutes les branches de l'Ordre, portant le grand cierge du jubilé, s'est avancée solennellement vers l'autel pendant que l'on chantait 'Laudare', l'hymne du jubilé. Au moment du renvoi, le célébrant principal, a pris la flamme au gros cierge et a allumé un par un

les cierges représentant chacune des branches de l'Ordre. Tout en chantant le *Te Deum* ceux qui représentaient les diverses branches de l'Ordre prirent la flamme au cierge. Après le *Te Deum* tous les participants ont récité la prière du jubilé avec ferveur. Il était 15 h 30 quand nous avons terminé par la bénédiction finale et le chant du *Salve Regina*. Après une courte pause nous avons procédé à la cérémonie d'accueil de trois nouveaux membres dans l'Association du Rosaire. Ensuite vint la récitation du rosaire avec la méditation et l'explication des mystères par fr Inage.

Voici maintenant les impressions de quelques participants. Après la célébration, l'un d'entre eux -qui n'avait pas spécialement la foi- s'est exclamé : « 800 ans ! C'est formidable ! Cette célébration m'a donné l'impression que l'Ordre allait exister à perpétuité ! » Un autre a dit : « Comme Fr. Inage me semble différent aujourd'hui ! Il est rayonnant ! » Et un autre : « La cérémonie m'a beaucoup ému ! Je suis heureux d'être venu ! »

Pour finir, comment ne pas vous parler de la collaboration et de l'aide que nous apportèrent les sœurs apostoliques dans différents domaines. Profitant de chaque occasion propice les Religieuses Missionnaires de St Dominique d'Okazaki ont pris du temps sur un programme déjà bien chargé pour nous rendre visite depuis fort loin. Ce jour-là elles nous ont particulièrement fait plaisir avec leurs biscuits colorés faits maison ayant la forme des symboles dominicains: le bâton, le livre, l'étoile, les chaussures, l'écusson dominicain, etc. Elles ont pris beaucoup de photos de la cérémonie et les ont mises sur le site de leur congrégation.

Merci au Seigneur pour tous ses bienfaits!

Que sa bénédiction nous fasse aller de l'avant !

*Monastère St Joseph du Japon*

*Original: Anglais*

## **La Visite du Pape François à New York**

Quand notre communauté a appris la prochaine visite du Pape François à New York, nous avons immédiatement contacté un prêtre de

nos amis qui travaille à la mission du Vatican aux Nations-Unies en lui demandant de nous procurer des tickets pour avoir des places à la Cathédrale St Patrick de New York lors de la visite du Pape François.

Du fait que notre état du New Jersey est situé dans l'”ombre” de New York, il est souvent oublié durant les visites papales. A tel point qu'en 1995 l'archevêque d'alors, Mgr Theodore McCarrick, avait demandé à St Jean Paul II de venir rencontrer toutes les religieuses cloîtrées du diocèse à Newark; le Pape Jean Paul avait accepté et la rumeur avait couru que le C<sup>al</sup> O'Connor de New York en avait été désolé !

Bientôt nous avons su que les tickets pour la visite Papale à New York seraient réservés uniquement aux habitants de New York ! Même notre contact au Vatican qui est un ami du C<sup>al</sup> Dolan ne pouvait s'arranger pour nous avoir des tickets ... Bon, il n'y avait plus qu'à compter sur la Providence Divine !

Et voilà que juste avant la visite du Pape, le New York Times a fait paraître article de fond sur notre monastère avec des photos prises par un photographe qui avait fréquenté notre communauté pendant sept années et qui venait de publier un livre. Nous étions au cœur de notre retraite annuelle et soudain nous croulions sous les commandes pour notre boutique monastique en ligne. On se serait cru à Noël en plein mois de septembre !

Mgr Charles Chaput, archevêque de Philadelphie, eut connaissance de cet article et nous écrivit une lettre personnelle en nous demandant de fournir le St Père en savon pour son séjour à Philadelphie durant la rencontre mondiale des familles. Quel honneur ! Nous avons trouvé cela amusant car du savon, ... bon, ce n'est que du savon !

Au départ nous avons pensé faire un savon spécial ; puis nous avons décidé de faire pour le Saint Père quelque chose que nous pouvions vendre « pour les personnes les plus simples ». Nous avons préparé une corbeille garnie des produits du monastère : savon, crème pour les mains, baume pour les lèvres, rosaire,

pointe à pyrogravure, une bougie et bien sûr quelques informations sur le monastère ! Le plus difficile fut de faire une carte que toutes signeraient ! Nous assurons le Saint Père de notre amour et de nos prières et nous lui ‘rappelions’ que notre Ordre fêtait son jubilé de 800 ans !

Nous avons fait partir la précieuse corbeille et juste après, notre archevêque coadjuteur, Bernard Hebda, vint nous rendre visite. Nous lui avons raconté l'invitation reçue de l'Archevêque Chaput. Comme Mgr Hebda est aussi un ami de notre ami prêtre au Vatican, il a demandé pourquoi celui-ci ne nous avait pas demandé de fournir le savon au Saint Père pour TOUT son séjour à New York ! Un email rapide et voilà que nous fournissions le savon non seulement au Saint Père mais aussi à toute sa suite !

Après la visite du Saint Père à New York, notre ami prêtre est allé dans les logements du Pape et a pris des photos des savons dans la salle de bain. A l'évidence cela suggère que le Pape a utilisé notre Savon Liquide au Lait naturel et au Miel ! Nous avons su que les huit membres de la suite du St Père ont tous emporté leur savon chez eux. Malheureusement nous ne pouvons pas vous montrer les photos.

Entre-temps, nos sœurs du Monastère du St Sacrement au Bronx (NY), nous avaient offert un de leurs tickets pour la cathédrale St Patrick; Sr Judith Myriam a donc pu les rejoindre pour les Vêpres avec le pape François à la Cathédrale St Patrick. Elle a même réussi à toucher les bras du St Père quand il sortait de la Cathédrale.

Au dernier moment, Kathryn Lopez, une journaliste amie de la communauté, nous a offert un ticket. Mais cela voulait dire aller seule dans New York et en revenir ; aucune d'entre nous ne l'aurait fait sans inquiétude. Fort heureusement, Kathryn a pu se procurer un autre ticket ; ainsi Sr Denise Marie et moi-même, Sr Mary Catherine, furent choisies pour représenter la communauté pour la Messe célébrée à Madison Square Garden, qui est facile d'accès, au-dessus de Penn Station à New York.



Cependant il restait un défi. Kathryn était à Washington DC, couvrant la visite papale, et les tickets étaient à Philadelphie. La seule façon pour Kathryn de nous faire parvenir les tickets, était de rencontrer Sr Judith Myriam à la cathédrale St Patrick. Mais Sr Judith Myriam était chez les sœurs du St Sacrement pour la semaine ! Finalement, Kathryn a rencontré Sr Judith Myriam à l'intérieur de la cathédrale pendant que fr. John Devaney, o.p., attendait à l'extérieur pour que Sr Judith Myriam puisse lui confier les tickets ! Ensuite, il a donné les tickets à fr. Jonah, o.p., qui est au couvent Ste Catherine non loin du couvent St Vincent. Ce dernier, enfin, était sensé nous rencontrer à Madison Square Garden autour de 13 h 30.



Le plan était grandiose, sauf que fr. Jonah, qui devait célébrer la messe de 12 h 30 au couvent Ste Catherine avait oublié que 20,000 autres personnes venaient à la Messe du Pape. Lentement fr. Jonah s'est frayé un passage à travers les files qui s'entrecroisaient et

encombraient les rues autour de Madison Square Garden ! Pendant ce temps, Sr Denise Marie et moi étions du premier groupe de personnes qui avaient atteint le poste de contrôle de sécurité avant d'entrer dans l'arène. Alors, nous commençâmes à attendre, et nous attendîmes. Nous étions tout sourire. Nous avons figuré sur nos premiers selfies (NdT : autoportraits photographiques)... Non seulement une fois, deux fois, mais finalement nous avons oublié combien de fois ! Nous avons salué tous les cardinaux et évêques que nous avons vu entrer. Nous avons évalué des foules d'environ 15 000 personnes, de quoi prendre des photos pendant qu'elles attendaient !

Finalement, nous avons vu fr. Jonah et la sécurité l'a laissé passer pour nous rejoindre. Puis nous avons franchi le cordon de sécurité et nous sommes faufilees à travers la foule ce qui fut plutôt la panique ! Mais autour 17 h nous avons finalement atteint nos places.

La Messe avec le Pape François fut magnifique et ce fut une expérience merveilleuse de prier et d'adorer le Seigneur avec 20,000 catholiques. La liturgie était belle et nous avions vraiment de bonnes places, suffisamment proches pour avoir une bonne vue sur l'autel. Nous étions aussi assises juste devant les écrans de la vidéo, si bien que nous voyions ce que nos sœurs regardaient à la maison. Les écrans nous donnaient aussi les traductions en différé et en 'style internet' de l'homélie du Saint Père. A cause de la médiocrité des traductions et du décalage, il était difficile d'entendre parler le Saint Père en espagnol au milieu des réactions de la foule.

Après la Messe alors que nous attendions notre train pour Summit nous avons rencontré un groupe de Dominicaines de Caldwell, New Jersey, et des laïcs dominicains. Les dominicains semblent aimer se retrouver ! A 23 h nous étions à la maison et bien vite au lit !

Cet article est déjà bien long mais on m'a demandé de raconter brièvement l'histoire de nos savons et de nos bougies, pour savoir comment nous nous sommes mises à les faire.

Il y a environ 8 ans nous avons fait du savon comme cadeau de Noël pour les quelques 70 volontaires qui généreusement nous rendent

service à l'accueil, conduisent les sœurs à leurs rendez-vous, etc. A cette même époque nous avons enregistré une baisse effective des dons. Nous avons donc décidé de confectionner 5 qualités différentes de savons et de les mettre en vente dans notre magasin. Cela a duré environ 6 semaines et rapidement nous avons eu une gamme de 15 parfums de savons que nous vendions au monastère et aussi 'en ligne' par internet.

L'année suivante nous avons fait notre propre crème pour les mains, pour les lèvres et un vaporisateur pour l'atmosphère. La formule de la crème pour les mains fut testée pendant environ trois mois avant d'être au point. Le fait que nous soyons une communauté permettait de pouvoir faire un test de commercialisation assez valable.

Progressivement, on s'est fait connaître et le marché s'est développé. Nous cherchons toujours à améliorer nos produits et notre rendement. Nous avons commencé en utilisant le petit four du monastère mais rapidement cela devint trop petit. Fort heureusement, en 2009, quand nous avons refait la cuisine nous avons eu

besoin du petit four pour notre cuisine temporaire. Et ce fut une aubaine pour le secteur du savon qui fut installé dans l'ancien atelier d'imprimerie. Progressivement nous avons investi en nous dotant d'un équipement nouveau qui a été d'une grande aide.

Il y a quelques années nous nous sommes mises à faire des bougies et le rayon des bougies s'est maintenant bien développé.

On nous demande souvent pourquoi nous appelons notre savon 'Le Savon du Seignadou'. Comme vous pouvez l'imaginer la plupart des personnes n'ont aucune idée de ce que 'Seignadou' signifie et quand nous leur disons que cela veut dire 'Signe de Dieu' ils sont encore plus intrigués! Nous avons choisi ce nom car nous avons monté notre fabrique de savons en 2006, l'année du 8<sup>o</sup> centenaire des moniales dominicaines et nous voulions honorer notre jubilé !

*Sr Mary Catherine Perry, o.p.  
Monastère Notre-Dame du Rosaire, Summit,  
New Jersey, USA  
Original: anglais*

